

## Le monument des Basques

Philippe Quérel  
Responsable du Service éducatif



Le monument des Basques, dédié aux soldats de la 36<sup>e</sup> division d'infanterie, se dresse au cœur de la zone du plateau du Chemin des Dames où cette grande unité a combattu de septembre 1914 à avril 1916.

La construction de ce monument a été financée grâce à une souscription lancée dans le Sud-Ouest par des organisations d'anciens combattants. Le monument est inauguré le 30 septembre 1928, en présence du général Mittelhauser, ancien commandant de la division, de nombreux anciens de la division, et de familles d'anciens combattants.

### Description :

Sur une base en pierre, un obélisque de 14 mètres de hauteur se dresse vers le ciel. Dans l'Égypte antique, l'obélisque était un symbole solaire, sa forme lui permettant de capter les rayons du soleil, donc la vie. Un Basque en costume traditionnel, adossé à l'obélisque, fait face à la vallée située en contrebas.

A la base de l'obélisque, des couronnes de lauriers sculptées portent le nom des départements d'origine des combattants de la 36<sup>e</sup> DI. Les faces latérales sont ornées du monogramme de la division. Au pied de cette stèle, un Basque en costume traditionnel embrasse du regard le théâtre des glorieux faits d'armes de la 36<sup>e</sup> DI.

Le monument a été conçu par l'architecte Mathieu

Forest et le sculpteur Claude Grange. Il est construit en pierre de Souppes.

La pierre de Souppes ou calcaire de Château-Landon, est un calcaire lacustre grisâtre à grains très fins et serrés avec trous moyens<sup>1</sup>, extrait dans la commune de Souppes-sur-Loing (Seine-et-Marne). Utilisée pour les dallages, la sculpture, la voirie et les façades, cette pierre a été employée notamment pour la Basilique du Sacré-Cœur (Montmartre), la Sorbonne et l'Arc de Triomphe.

Adossé à l'obélisque, la statue d'un paysan basque, en tenue traditionnelle, dos aux lieux des principaux combats livrés par la 36<sup>e</sup> Division d'infanterie, regarde en direction de sa terre natale. Tenant, dans sa main droite, le bâton traditionnel basque, le makhila, la taille ceinte d'une ceinture en drap, il porte une chemise blanche et un foulard rouge. Il est coiffé du bérêt basque.

### Les inscriptions et dédicaces :

A gauche du Basque, une Croix de guerre est gravée au dessus des noms des régiments de la 36<sup>e</sup> division d'infanterie et de leur ville de garnison : « 12<sup>e</sup> RI Tarbes » « 34<sup>e</sup> RI Mont de Marsan », à sa droite « 18<sup>e</sup> RI Pau » et « 48<sup>e</sup> RI Bayonne ». En dessous, les noms des départements d'origine sont inscrits dans des couronnes de lauriers : « Hautes Pyrénées », « Landes » et « Basses Pyrénées » .

Aux pieds de la statue, une plaque porte l'inscription suivante : « Aux vaillants combattants français du 49<sup>ème</sup> R.I. Tombés à Gozée, le 23-8-1914 pour la défense de la justice et de la liberté.

Les groupements patriotiques de Gozée, le 8 mai 1960 »

Elle commémore la bataille de Gozée (1914) à laquelle a pris part le 49<sup>e</sup> R.I (voir plus loin).

A droite de la statue, côté est, une Croix de guerre est sculptée, au dessus du nom de trois régiments : « 218<sup>e</sup> R.I. Pau », « 14<sup>e</sup> R.A. Tarbes » et « 249<sup>e</sup> R.I. Bayonne ». En-dessous, on retrouve les noms de leurs départements d'origine : « Hautes Pyrénées », « Landes » et « Basses Pyrénées ».

A l'arrière de l'obélisque, une colonne encastrée porte l'inscription suivante :

— A la gloire de la 36<sup>ème</sup> division d'inf

— —

— qui prit une part glorieuse à toutes les batailles de la guerre 1914-1918

1. Source : BRGM, *Schéma départemental des carrières de la Seine-et-Marne. Inventaire des ressources en matériaux naturels*. Octobre 1997, 122 p.

- —
- Charleroi - Guise
- Marne - Craonne
- Août 1914 - Avril 1916
- Verdun - Argonne
- Somme - 1916
- Craonne - Alsace
- Champagne - 1917
- Montdidier - Courcelles
- Chemin des Dames
- Laonnois 1918
- —
- En mémoire des combats qu'elle mena sur ce plateau
- —
- Craonne - Vauclerc
- Hurtebise (septembre 1914)
- Les creutes (25 janvier 1915)
- Craonne - Californie
- Mai - Juin 1917
- —
- Monument élevé par souscription publique sur l'initiative des A.C. de la Division
- —
- inauguré le 30 septembre 1928 sous la présidence du général Mittelhauser
- —

Sous cette colonne, figure les noms des généraux ayant commandé la division pendant la Grande Guerre :

- Général Jouanic 1914
- Général Bertin 1914
- Général Lestoquois 1915
- Général Paquette 1916-1917
- Général Mittelhauser 1918

## Précisions historiques :

La 36<sup>ème</sup> division d'infanterie quitte Bayonne à partir du 6 août 1914. Elle comprend deux brigades d'infanterie, la 71<sup>e</sup> (34<sup>e</sup> R.I., 49<sup>e</sup> R.I.) et la 72<sup>e</sup> ((12<sup>e</sup> R.I., 18<sup>e</sup> R.I.), le 14<sup>ème</sup> régiment d'artillerie, le 10<sup>ème</sup> régiment de hussards. Cette division appartient au 18<sup>e</sup> corps d'armée.

La lecture des inscriptions gravées sur le monument permet de suivre le parcours de la 36<sup>e</sup> DI. Le grand nombre de combats mentionnés en 1918 indique que cette unité a été engagée dans les secteurs menacés par les offensives allemandes du printemps 1918.

La plaque déposée par l'association patriotique de Gozée commémore la participation de la division à la défense de la Belgique en août 1914.

Le 22 août, le 49<sup>e</sup> R.I. arrive à Gozée, sur les rives de la Sambre. Il organise des fortifications de campagne entre Gozée et Thuin, soit un front de deux kilomètres. Les Allemands sont chassés à deux reprises de Gozée, dont ils demeurent cependant les maîtres en fin de journée.

Après la retraite consécutive à la bataille des frontières, la 36<sup>e</sup> DI recule jusqu'au Grand Morin, près de La Ferté Gaucher. La poussée en avant résultant de la victoire de la Marne lui permet de remonter vers le Nord. Elle franchit l'Aisne le 13 septembre. Dans l'après-midi, elle est stoppée sur le plateau Craonne par la résistance allemande. Elle occupe le secteur s'étendant de la ferme d'Hurtebise incluse, jusqu'à Craonnelle. Elle reste dans ce secteur jusqu'en avril 1916. Elle combat à Verdun en mai 1916. Après un séjour en Argonne et dans la Somme, la division revient sur le Chemin des Dames début 1917, où elle participe à l'offensive d'avril. Après un séjour en Alsace, puis en Champagne, ensuite dans la région de Compiègne, la division revient sur le Chemin des Dames. Elle participe ensuite à l'offensive générale qui repousse les Allemands vers la frontière.